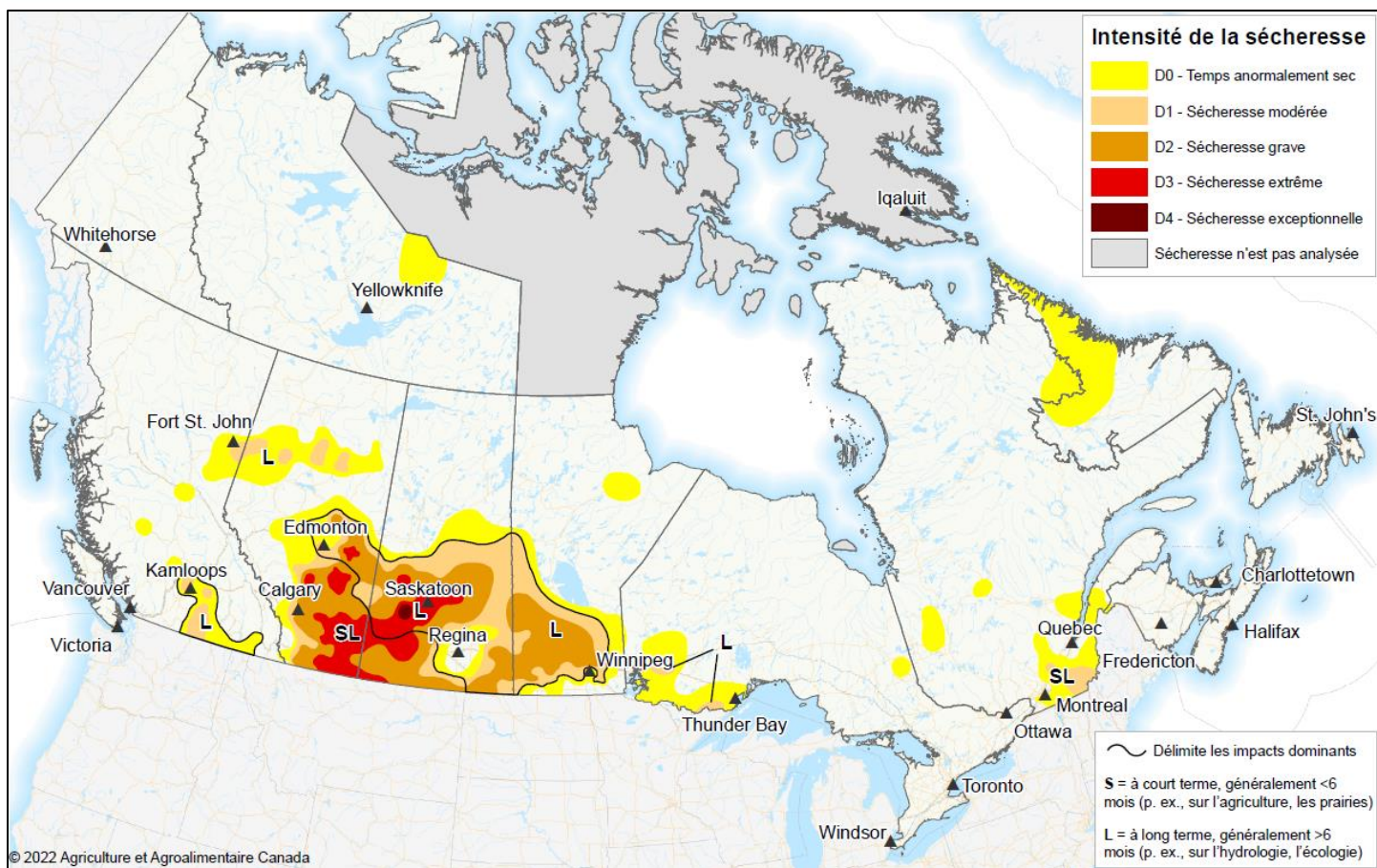


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 28 février, 2022



Les conditions de La Niña ayant persisté en février, des précipitations supérieures à la normale ont entraîné une amélioration significative des conditions de sécheresse dans une grande partie du pays à la fin du mois. Les températures ont été supérieures à la normale le long des côtes, mais plus de 5 degrés plus froides dans certaines parties de l'intérieur du pays. La région du Pacifique a reçu des précipitations proches ou légèrement inférieures à la normale, mais en raison des précipitations importantes des 6 à 12 derniers mois, il n'y a pas lieu de s'inquiéter dans les régions à faibles précipitations. De légères améliorations ont été apportées à la sécheresse dans les régions qui avait des fortes précipitations, notamment dans les régions du sud-est et du centre de la province. La région des Prairies a continué de connaître la sécheresse la plus importante du pays, mais des précipitations supérieures à la normale ont contribué à



améliorer les conditions d'humidité à long terme dans la majeure partie de la région. Les améliorations les plus importantes ont été observées dans les régions agricoles du nord de l'Alberta et de la Saskatchewan ainsi que dans le sud du Manitoba. En revanche, le sud de l'Alberta a continué de connaître un manque de précipitations, ce qui, associé à des déficits persistants à long terme, a entraîné une légère expansion de la sécheresse extrême (D3) dans cette région. Le centre du Canada a reçu des précipitations proches ou supérieures à la normale en février, de sorte que la région est restée exempte de sécheresse à l'exception d'une petite zone du sud-est du Québec. Avec des précipitations supérieures à la normale, de petites améliorations ont été apportées : Les poches de sécheresse modérée (D1) et de sécheresse anormale (D0) ont été réduites. Les changements concernant la sécheresse dans les provinces de l'Atlantique et du Nord du Canada ont été minimes étant donné que les précipitations ont continué d'être importantes dans les deux régions.

À la fin du mois, seize pour cent du pays présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à exceptionnelle (D1 à D4), dont soixante-cinq pour cent du paysage agricole du pays.

Région du Pacifique (Colombie-Britannique)

Malgré des précipitations inférieures à la normale pour une grande partie de la Colombie-Britannique en février, les conditions de sécheresse sont restées relativement inchangées. Bien que des précipitations inférieures à la normale soient tombées dans les régions côtières, cette région a continué à avoir un surplus d'humidité important provenant des précipitations de l'automne. Des conditions de sécheresse anormale (D0) et une sécheresse modérée (D1) ont persisté dans le sud de l'intérieur, notamment à Kamloops, Salmon Arm, Kelowna et Penticton, en raison de déficits de précipitations à long terme. Cependant, ces conditions se sont améliorées en raison de l'humidité importante des 6 derniers mois ; ces changements comprennent des réductions des conditions de sécheresse modérée (D1) et des conditions de sécheresse anormale (D0). Les conditions de sécheresse modérée (D1) et de sécheresse anormale (D0) se sont également améliorées dans le centre de la Colombie-Britannique, car il est tombé entre 115 et 150 pour cent des précipitations normales au cours des trois derniers mois. La sécheresse modérée (D1) a été atténuée dans le nord-est de la C.-B. en raison de précipitations supérieures à la normale au cours des 90 derniers jours.

À la fin du mois, huit pour cent de la région Pacifique présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée (D1), dont trente-six pour cent du paysage agricole du pays.

Région des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

Bien que février soit historiquement le mois le plus sec de l'année dans les Prairies, les précipitations ont été supérieures à la normale ce mois-ci dans la majeure partie de la région. De nombreux événements de précipitations ont traversé le nord de l'Alberta et le sud de la Saskatchewan et du Manitoba, entraînant des précipitations jusqu'à 200 pour cent de la normale au cours des 28 derniers jours. Les fortes précipitations du mois de février ainsi que les précipitations supérieures à la normale des mois précédents ont entraîné une couverture neigeuse importante et donc une amélioration significative des conditions de sécheresse. Bien que la majeure partie du centre de la Saskatchewan et de l'Alberta ait été l'une des régions les plus sèches avant le gel hivernal, les indices et les modèles montrent une amélioration significative des niveaux d'humidité dans ces régions tout au long de l'hiver. Au cours des six derniers mois, les parties centrales des Prairies qui étaient considérées comme ayant reçu des précipitations modérément faibles à exceptionnellement faibles affichent maintenant des niveaux d'humidité proches de la normale à inférieurs à la normale. Ces vastes améliorations dues à des précipitations hivernales supérieures à la normale ont entraîné une réduction généralisée de la sécheresse d'Edmonton à Saskatoon, en passant par Winnipeg. Une partie importante de la sécheresse extrême (D3) dans la région a été réduite, ainsi que toutes les poches de sécheresse exceptionnelle (D4), sauf une, près de Rosetown, en Saskatchewan. Les autres catégories de sécheresse (D2 et D1) ont également été réduites en février. Bien que le sud du Manitoba ait été l'une des régions les plus durement touchées au cours de la saison de croissance 2021, une amélioration significative a eu lieu au cours des six derniers mois. Bien que les déficits à long terme des 1 à 2 dernières années persistent, la gravité de ces impacts a considérablement diminué grâce à l'humidité hivernale tant attendue. Au cours des 365 derniers jours, une grande partie du sud du Manitoba a seulement été considérée comme ayant une humidité inférieure à la normale.

Contrairement aux précipitations importantes dans la plupart des Prairies, le sud de l'Alberta est resté sec. Cette région a connu un manque important de couverture neigeuse pendant la majeure partie du mois de février ainsi que des précipitations limitées : seulement 40 à 60 pour cent des précipitations normales sont tombées au cours des deux derniers mois. Bien que l'absence de couverture neigeuse ne soit pas rare dans cette région tout au long de l'hiver, cette situation, conjuguée au manque d'humidité, a suscité des inquiétudes quant aux conditions de sécheresse dans la région. En conséquence, la sécheresse extrême (D3) a été légèrement étendue vers Lethbridge et sera surveillée au cours des prochains mois pour toute nouvelle dégradation.

Il est important de noter que, bien que la majeure partie de la région des Prairies ait reçu des précipitations abondantes tout au long de l'hiver, les niveaux d'humidité sont toujours préoccupants pour la saison de croissance 2022. La sécheresse de l'été 2021 ayant été très sévère, les réserves d'eau ont été épuisées, ce qui a conduit à des réservoirs bas et a eu un impact sur l'irrigation. Sans un ruissellement important lors de la fonte printanière de 2022, les Prairies restent vulnérables à d'autres problèmes d'approvisionnement en eau pendant la saison de croissance.

À la fin du mois, quarante-cinq pour cent de la région des Prairies présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à exceptionnelle (D1 à D4), dont quatre-vingt-dix pour cent du paysage agricole du pays.

Région du Centre (Ontario, Québec)

La plupart des régions du centre du Canada ont reçu des précipitations normales à supérieures à la normale en février, certaines régions signalant des précipitations exceptionnellement élevées. Les bonnes précipitations hivernales n'ont entraîné la formation d'aucune nouvelle région avec des conditions de sécheresse anormale (D0) ou de sécheresse, et ont contribué à améliorer les petites régions qui sont restées avec des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée (D1). Deux petites régions sont restées en situation de sécheresse en raison de déficits à plus long terme: la région nord-ouest de l'Ontario adjacente à la frontière du Manitoba et une petite zone dans le sud du Québec. Les indicateurs de précipitations à long terme ainsi que certains indicateurs hydrométriques montrent des déficits dans certaines parties du nord-ouest de l'Ontario. L'humidité reçue cet hiver n'a pas été suffisante pour combler les déficits importants dus à la sécheresse sévère (D2) de l'été dernier. Des poches de sécheresse modérée (D1) subsistent à Dryden et au sud-ouest de Thunder Bay. Les conditions de sécheresse anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) se sont améliorées le long de la frontière sud-est du Québec, les précipitations de février ayant été signalées comme étant de 115 à 150 pour cent de la normale. Les déficits de précipitations à long terme dans cette région se sont toutefois poursuivis, entraînant de petites poches de sécheresse modérée (D1) à l'est de Montréal, vers Sherbrooke et la région de Trois-Rivières.

À la fin du mois, sept pour cent de la région centrale présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée (D1), dont vingt-deux pour cent du paysage agricole du pays.

Région de l'Atlantique (N.-É., N.-B., Î.-P.-É, T.-N.-L.)

Des précipitations supérieures à la normale tout au long du mois de février ont atténué la petite poche des conditions de sécheresse anormale (D0) dans la région de Fredericton. En fait, les niveaux d'humidité dans presque toute la région de l'Atlantique sont restés bien au-dessus de la normale au cours des six derniers mois. Au cours des deux derniers mois seulement, la quasi-totalité de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve a reçu entre 150 et 200 pour cent des précipitations normales. Ces précipitations substantielles ont permis d'éviter la sécheresse dans une grande partie de la région. Cependant, des conditions de sécheresse anormale (D0) sont apparues dans les parties nord du Labrador, car les précipitations ont été légèrement inférieures à la normale au cours des deux ou trois derniers mois.

En février, seulement dix-sept pour cent de la région de l'Atlantique présentait des conditions de sécheresse anormale (D0). Aucun paysage agricole n'a connu de sécheresse ou de conditions de sécheresse anormale (D0) ce mois-ci.

Région du Nord (Yukon, T.N.-O.)

Grâce à l'excellent débit des cours d'eau et à des précipitations bien supérieures à la normale en février, la région du Nord est restée exempte de sécheresse. Une grande partie des Territoires du Nord-Ouest a reçu des précipitations de 45 à 70 mm supérieures à la normale depuis le 1er janvier. Dans le sud du Yukon, des précipitations de 115 à 150 pour cent de la normale ont été reçues, améliorant les conditions d'humidité dans toute la région. Des conditions de sécheresse anormale sèches (D0) sont apparues au nord-est de Yellowknife en raison des précipitations inférieures à la normale reçues au cours des trois derniers mois. Les températures ont été proches de la normale ou supérieures à la normale au Yukon, mais elles ont été inférieures de 5 degrés à la normale dans la moitié est des Territoires du Nord-Ouest.

Seulement deux pour cent de la région du Nord présentait des conditions de sécheresse anormale (D0).

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, (2022)

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous au www.agr.gc.ca ou composez sans frais le 1-855-773-0241.